

Interview dans la revue Dialogue.

Le rythme des couleurs

Jeannine Fortin a toujours peint et dessiné. Dès sa plus tendre enfance, elle était déjà toute entière livrée à cette passion. Professeur d'art plastique pendant 10 ans, élève d'Henri Goetz, elle fréquente les académies Ranson et Notre-Dame des champs, puis les cours de l'Ecole du Louvre.

Ses toiles d'inspiration symboliste sont de véritables poèmes.

DIALOGUE : - D'où vient votre goût pour l'art pictural ?

JEANNINE FORTIN : - Sans doute d'une enfance difficile où je vivais dans une minuscule chambre donnant sur une cour sans vue. Echapper à cet environnement fut pour moi le premier objectif et j'y parvins en créant de l'imaginaire sur le papier. Mon père, ouvrier, cultivait un jardin où prospéraient fruits et légumes. C'est l'enchantement des couleurs de ce lieu qui vont me servir de source d'inspiration. Très tôt également je vais écrire des poèmes et être déguisée, une fois l'an, en « fée des fleurs ». Ainsi naîtra cette vocation précoce.

DIALOGUE : - Quels sont vos techniques de travail ?

JEANNINE FORTIN : - J'utilise un papier japonais ou chinois entièrement confectionné à la main. Ce matériau constitue le lien privilégié entre l'orient et l'occident. Au début de ma carrière, j'ai surtout orienté mon travail sur la peinture à l'huile. Ensuite, je suis passée à l'aquarelle. Les thèmes qui m'inspirent sont généralement liés aux voyages, aux forces invisibles de la nature, aux mouvements célestes. Mes couleurs forment au départ, une sorte de chaos, puis lentement l'harmonie murit...

DIALOGUE : - Où puisez-vous vos sources d'inspiration ?

JEANNINE FORTIN : - Les puissances cosmiques m'attirent irrésistiblement... L'union de la terre et du ciel, les profondeurs de l'infini, la présence permanente de la mort, sont pour moi des motivations essentielles...

DIALOGUE : - Quelles sont les conditions les plus favorables à votre création, les moments qui permettent d'oublier les contraintes du temps présent ?

JEANNINE FORTIN : - D'abord la solitude, puis la communion avec les éléments naturels, le calme, certaines partitions musicales. Les temps gris et ciels d'hiver me permettent d'exacerber mon goût des couleurs. Ce goût pour les contrastes, je le retrouve aussi dans mon désir de vaincre les contingences terrestres, d'échapper au quotidien, de rejoindre un espace de liberté totale.

DIALOGUE : - Avez-vous des modèles ? Des écoles vous ont-elles influencées ?

JEANNINE FORTIN : - Les créations des anciennes civilisations, les peuples en communion avec le Vivant, l'élan des enfants (risque, insouciance, instinct). Explorer l'inconnu, tenter de rejoindre l'Infini des expressions, picturales, littéraires, thérapeutiques.

DIALOGUE : - Quel rôle doit jouer, selon vous l'artiste, dans la société nouvelle ? Quel peut être son impact, sa résonance ?

JEANNINE FORTIN : - L'artiste est porteur d'un message original, mais les conditions de vie, très dures qu'il affronte, l'empêche de communiquer convenablement avec les autres. Dans le contexte d'aujourd'hui, bien souvent, l'artiste est sacrifié. Il lui faut donc trouver un équilibre entre ses motivations et l'obscurité du monde extérieur. Sans se singulariser de façon excessive, il doit cependant devenir le révélateur, l'initiateur, le porteur d'espérance d'une société emprisonnée dans un

matérialisme étroit. Sa recherche, par le truchement de la créativité devient alors le moyen « d'ouvrir des fenêtres dans le béton ». En allant vers les autres, en évitant le narcissisme, l'artiste doit à tout moment vérifier son savoir, l'offrir, le transmettre aux plus jeunes, le confronter aux réalités de la vie.

DIALOGUE : - Quel a été votre cheminement créatif ? Comment envisagez-vous l'avenir ?

JEANNINE FORTIN : - J'ai tout d'abord suivi des cours d'anatomie, de perspective, de travail du plâtre, qui m'ont permis d'aborder les différentes techniques d'expression, en particulier, le portrait, le paysage la nature morte. Puis j'ai exécuté des dessins à la plume en noir et blanc sur des sujets imaginaires. Une recherche sur le vide m'a occupé un certain temps. Je suis maintenant dans le domaine de l'aquarelle, où j'utilise des couleurs très pures avec le besoin de reconstruire le monde intérieur qui m'habite. J'ai également réalisé des ouvrages expérimentaux où se mêlent pliage, découpages, sortes de constructions architecturales très élaborées (montage de tableaux en relief). L'avenir, pour moi, c'est une ouverture constante vers de nouvelles approches, de nouvelles méthodes, une recherche globale qui cherche à traduire l'ensemble des facultés humaines inconnues.

DIALOGUE : - Quels sont les mobiles profonds qui vous poussent à transcrire vos émotions sur la toile ?

JEANNINE FORTIN : - Je suis une terrienne que rien ne blase... J'écoute en moi, frémir les pulsions qui me relient aux éléments naturels. L'amour de la créativité devient pour moi une sorte d'élan vital, un goût pour la connaissance, un émerveillement perpétuel. Mais il représente aussi le refuge pour se protéger des agressions extérieures. Mon penchant pour la contemplation ne m'empêche en aucune façon d'apprécier l'importance du moment présent. C'est ce

que j'appelle « le bonheur du brin d'herbe lié au sens de l'infini ». Ainsi mon voyage intérieur prend toute sa dimension.

DIALOGUE : - Quels moyens devrait-on mettre à la disposition des artistes pour qu'ils puissent s'exprimer librement ?

JEANNINE FORTIN : - Je pense qu'il convient d'exploiter correctement les structures actuelles : expositions – salons – galeries – manifestations diverses. Pour ce qui me concerne, j'ai participé au Salon des Artistes Français, au Salon d'Automne, à celui des Indépendants, à celui de l'Art Sacré. Je suis présente dans les salons municipaux, à « L'Etoile d'Or des Lilas », à la fondation Cziffra. Pour faciliter la diffusion des œuvres, je crois qu'il serait nécessaire de mettre à la disposition des artistes, des locaux bien situés, correctement aménagés, à des prix de location modiques, avec des moyens de transport adéquats pour la manutention des œuvres. Dans la situation actuelle, on assiste malheureusement à une grande confusion des esprits en matière d'art contemporain. Cela est dû à la profusion des genres, à un manque de repères, à un manque d'amour. Cet égarement fausse les données du problème artistique et nuit aux véritables créateurs. L'assainissement du marché me paraît indispensable pour revenir à des notions claires qui permettent aux artistes de vivre de leur métier, non d'un mercantilisme sans connaissance

DIALOGUE : - Merci Jeannine Fortin, de nous avoir livré vos impressions sur le vif.

Bernard Hirsch (Mai 1993).